L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 20 FEVRIER 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Rédacteurs-Propriétaires:
C. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, E. MARRY.
No 82, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 20 FEVRIER.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces d'AMUSEMENTS, voir la 2me page.

NOTRE FEUILLETON.

L'abondance des matières et la nécessité de donner place à tous nos avis nous forcent de suspendre de temps en temps l'admirable roman d'Eugène Sue. Nous le remplaçons aujourd'hui par la revue de notre feuilletoniste théâtral. Notre numéro de demain renfermera un chapitre de la FAMILLE JOUFFROY.

Hospice des Aliénés.

Nous avons reçu le rapport des Administrateurs de l'Hospice des Aliénés situé à Jackson. Cet établissement a été agrandi et peut maintenant recevoir un nombre considérable de pensionnaires. Depuis cinq ans qu'il existe, il y a été admis 386 aliénés. Le 1er janvier de cette année l'hospice renfermait 139 fous, et il ne pourrait guère en recevoir que sept ou huit autres. Les administrateurs demandent en conséquence que le principal corps de bâtiment soit terminé d'après le plan qu'ils ont déjà adopté. Cette amélioration effectuée, l'hospice pourra recevoir 250 aliénés.

Une loi de 1852 autorisait les administrateurs à acheter cent arpents de terre pour l'usage de l'hospice, mais l'allocation de $1000 faite par cette loi est insuffisante car les terres dans le voisinage de Jackson coûtent vingt piastres l'arpent. Les administrateurs ne se sont pas néanmoins arrêtés à cette difficulté financière et ont acheté les deux cents arpents, persuadés que la Législature ratifierait leur acte. Les terres achetées à l'hospice seront cultivées et produiront les légumes nécessaires à la consommation de l'établissement; cette économie jointe à celle qui sera faite sur le bois de chauffage qu'il fallait jusqu'à présent acheter, diminuera de beaucoup les dépenses de l'Etat.

Une partie de l'allocation destinée à l'achèvement de l'édifice a dû être dépensée pour que l'hospice ne manquât pas des objets de consommation les plus nécessaires.

Il y a en ce moment dans l'Etat environ 400 aliénés et idiots, mais les administrateurs croient qu'il serait imprudent d'en réunir plus de 250 dans le même établissement. Il faudrait au moins que ces 250 aliénés pussent trouver place dans l'asile. La Législature devrait donc se hâter de voter les fonds nécessaires à l'achèvement de l'hospice. Les dépenses d'entretien s'élèveront pour la présente année à quinze mille piastres. Les administrateurs fixent à vingt mille piastres la somme requise pour achever les bâtiments de l'asile. Le 1er janvier, il restait entre les mains du trésorier $1179 50 en faveur de l'hospice.

Le médecin de l'asile, dit dans son rapport, que les idiots et aliénés auxquels il donnait des soins au commencement de l'année, se divisaient en 75 hommes et 64 femmes. Il y a eu dans le courant de l'année dernière 27 décès, 4 guérisons et 43 admissions. De tous les malades reçus à l'hospice depuis son établissement, trente-cinq seulement ont payé. Presque tous les aliénés ont une très mauvaise santé et les soins les plus assidus sont nécessaires pour prolonger leurs jours. Seize des aliénés qui sont en ce moment à l'hospice ont moins de vingt ans, et cinq ont plus de soixante ans. Soixante-dix-huit sont Irlandais, soixante Louisianais, soixante Allemands, vingt-huit Français, et douze Anglais. La paroisse d'Orléans a envoyé à l'hospice 187 aliénés, Est-Feliciana 15, Jefferson 14, Ouest-Feliciana 14, St-Landry 10, Ste-Marie 4, St-Martin 4, Lafourche 7.

TESTAMENT DE McDONOUGH. — Une dépêche télégraphique nous apprend que la légalité du testament de feu John McDonough a été reconnue par la Cour Suprême des Etats-Unis. Le jugement rendu par ce tribunal intéresse au dernier degré la Nlle-Orléans et Baltimore, car le testament, comme on le sait, est en faveur de ces deux villes. Les propriétés laissées par M. McDonough sont évaluées à cinq millions de piastres.

ESPÈCES.—Le steamer *Star of the South*, arrivé de New-York, avait à bord $485,000 en espèces ainsi consignées: Brown, Brothers & Co, $200,000; Banque du Canal, $185,000; A. et M. Heine, $100,000. On attend encore des espèces à la Nlle-Orléans; la présence de ce numéraire sur notre place tendra à faciliter les transactions monétaires.

☞ JULLIEN et sa troupe sont arrivés hier à bord de l'*Eclipse*, venant de Louisville. A la requête des passagers qui faisaient le voyage avec lui, il a donné à bord, samedi dernier, un concert qui a rapporté $200. Cette somme sera distribuée parmi les institutions charitables de notre ville.

PREMIER CONCERT DE JULLIEN.—Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs que le premier concert de Jullien a lieu ce soir. Les soirées musicales que nous promet le célèbre chef d'orchestre offrent un vif attrait. Jullien a sous ses ordres toute une armée d'instrumentistes et il les dirige avec une suprême habileté. Ces artistes sont tous remarquables et se brillent pas seulement dans les morceaux d'ensemble. Parmi les noms inscrits sur l'affiche, nous citerons ceux de Kœnig, Hughes, Lavigne, Bottesini et les frères Mollenhauer.

MME SONTAG.—Nous avons déjà annoncé que Mme Sontag devait donner, à son retour de Mobile, une série de représentations au théâtre d'Orléans. Ces solennités attireront un immense concours dans la salle de l'opéra français que la célèbre cantatrice, transformera en opéra italien.

Les journaux d'hier matin publient une lettre du Rév. Dr Scott auquel une somme de cent piastres a été livrée pour venir en aide à l'Asile des Orphelins de la Nlle Orléans connue sous le nom de *Orphan's Home*. Cette somme est le produit d'un concert donné à bord du bateau à vapeur *Robert J. Ward*, par Mme Sontag, lorsqu'elle venait de Louisville à la Nouvelle-Orléans.

MANUFACTURE DE LIQUEURS, &c.—Nous venons de parcourir un excellent ouvrage qu'a reçu dernièrement M. Steel, libraire, rue du Camp. Il est intitulé: *The manufacture of liquors, wines and cordials without the aid of distillation.* L'auteur est M. PIERRE LACOUR, de Bordeaux. Son livre est un des plus utiles qui aient paru depuis longtemps et est indispensable aux fabricans de liqueurs.

THEATRE D'ORLEANS.—Aujourd'hui, *Don Juan* avec MM. Bordas, Genibrel, Beckers et Hoitzem, Mmes Bertini, Berton et Martial. Jeudi, bénéfice de M. Beckers, 1re basse en tous genres.

LA MALLE.—Voici les dates qui nous ont été apportées hier par la malle: New York, 13 février, Philadelphia, 13; Baltimore, 13, Charleston, 15.

☞ Nous prions l'honorable T. G. Hunt, d'agréer nos remerciments pour les documens intéressans qu'il a eu l'obligeance de nous envoyer de Washington.

SINISTRE.—La barque anglaise *Three Sisters*, partie de Tougay pour Baltimore, avec un chargement de minerai de cuivre, a sombré récemment à la suite d'une violente tempête. Le capitaine et l'équipage se sont sauvés dans la chaloupe et le grand canot.

LES ESCADRES DANS LA MER NOIRE.

Les correspondances de Constantinople du 5 janvier donnent d'importants détails sur l'entrée des flottes combinées dans la mer Noire et le rôle qu'elles vont y jouer.

« ..... Les Français, mouillés en tête, ont appareillé les premiers dans la journée du 3, favorisés par une forte brise de sud-ouest, qui a permis aussi à la plus grande partie de l'escadre anglaise de se mettre en mouvement, mais qui a manqué le soir, et qui a forcé d'attendre, jusqu'au lendemain pour que les deux flottes, au nombre de trente-deux voiles, dont quinze vaisseaux de ligne, se trouvassent dans les eaux de la mer Noire. Elles ont pris la direction de l'est, et l'on suppose qu'elles vont visiter toute la côte de l'Asie-Mineure turque, Héraclée, Samsoun, Sinope, Trébizonde, Batoum, etc., pour en éloigner les bâtiments russes qui, en effet, quels qu'ils soit du contraire, signalés sur plusieurs points de ces parages. Après avoir fait un tour d'inspection, on suppose que les flottes mettront le cap à l'ouest et iront montrer leurs pavillons à Varna sur la côte d'Europe, et, peut-être elles y feront quelque séjour avant de rentrer dans le Bosphore. D'ailleurs, comme on le pense bien, nous ne pouvons pas garantir ce projet de campagne, dont l'exécution est toujours subordonnée à cette hypothèse qu'aucun événement nouveau ne viendra le contrarier et ne réclamer sur d'autres points la présence des vaisseaux anglais et français.

« En même temps qu'ils sortaient du Bosphore et pénétraient le large dans la direction de l'est, il ont été ralliés par une division anglaise composée de cinq frégates à vapeur remorquant des transports chargés de troupes et de munitions de guerre. Cette division, dit-on, va demander au gouvernement l'ordre de naviguer de conserve avec les flottes et de se tenir à ...

[illegible]

« Les deux flottes naviguent de conserve, laissant une garnison ... [illegible]

[illegible]

« Voici, sur les incidents de l'appareillage, quelques détails curieux que nous empruntons à une correspondance:

[illegible]

« ..... Le matériel, débarqué, a servi à l'armée navale de la Mer Noire, sur l'état de l'apparence de la rade d'Ismaïl et par suite que ... [illegible]

« Cerceaux divisés en ... [illegible]

« Rien à dire, en ... [illegible]

« Cette pluie assez rare, quand on part de ... [illegible]

---

nord-est soufflaient avec tant de ténacité, que les deux escadres n'osaient se décider ce qui sont était renvoyé au lendemain.

« On a ainsi recommencé plusieurs fois la mise en scène si pittoresque et si majestueuse de l'ébranlement de 34 bâtiments de guerre. Puis, dans la matinée du 3 janvier, on est allé jusqu'au bout. Le vent de sud-ouest régnait depuis la veille et l'entrée de la mer Noire était libre.

« A six heures, au petit jour, par une pluie battante, l'ordre a été donné de partir. Il y avait foule sur le rivage de Thérapia pour assister à ce magnifique spectacle. Dix-huit bâtiments à vapeur chauffaient à la fois, de petits schooners, sveltes comme des caïques, glissaient entre les gros vaisseaux; ceux-ci retiraient leurs ancres, hissaient leurs pavillons, s'attelaient à leurs remorqueurs et distribuaient leurs équipages sur les vergues. De temps en temps un rayon de soleil, déchirant la nue, illuminait tout ce mouvement.

« Enfin, le *Henri IV* s'ébranla le premier, remorqué par une frégate, et passa fièrement toutes voiles dehors. L'élan était donné, tout le monde suivit. Il n'y avait pas d'ordre adopté. Chacun marchait quand il était prêt; et comme la flotte française se trouvait en avant de l'escadre anglaise, de Beicos à Thérapia, elle eut à cette position l'honneur apparent d'ouvrir le convoi. Mais quand le *Queen* de la marine anglaise, portant le pavillon de l'amiral Lyons, largua tout à coup ses voiles sans se préoccuper d'un remorqueur, et s'élança dans le Bosphore avec autant de précision et de rapidité qu'un steamer, il n'y eut qu'un cri sur le rivage pour applaudir à cette admirable manœuvre. Les deux flottes pouvaient se donner la main et combattre côte à côte; dans les deux étaient dignes de leur réputation, de leur glorieux drapeau et du rôle qui leur est confié.

« Cependant tout ne fut pas terminé ce jour-là: une heure environ le temps changea. Il fallut remettre au lendemain le départ des retardataires. Et ce n'est en effet que le 4 au matin que le *Valmy*, le dernier de tous, a quitté son mouillage. Il ne reste plus maintenant à Beicos que deux ou trois petits bateaux de charge ou de correspondance. Cette plage, si vivante hier, est déserte.

Les flottes combinées formaient 34 bâtiments dont 14 français et 20 anglais.

Le *Journal de Francfort* publie, sous la forme d'une correspondance de Vienne, en date du 23 janvier, l'article suivant dont nous n'avons pas besoin d'en faire remarquer l'importance:

« Les instructions transmises à lord Redcliffe et au général Baraguay d'Hilliers de faire entrer dans la mer Noire les flottes combinées, ainsi que la circulaire de M. Drouin de Lhuys qui commente ce fait, ont décidément fait entrer dans une nouvelle phase la question orientale, révélée par le différend turco-russe. Dans le courant de cette interminable affaire, vous nous aviez permis d'examiner, dans votre journal, les différentes pièces diplomatiques qui, émanées jusqu'ici soit de la chancellerie russe, soit de ministère des affaires étrangères de France, avaient été autant de jalons plantés par les gouvernements dans le terrain sur lequel ils s'avançaient l'un vers l'autre, bien que, comme nous n'avions pas négligé de le faire remarquer, le langage de l'une ou de l'autre partie n'appelât pas toujours par leur véritable nom les incidents, et circonvint, pour ainsi dire, les événements dont il s'agissait.

« Avons-nous à faire la même remarque après avoir voué une lecture des plus attentives à la susdite circulaire de M. Drouin de Lhuys? Bien certainement non. Les expressions qui, dans cette circulaire, donnent le plus généralement lieu aux controverses, sont justement celles qui nous paraissent les moins contestables et les plus conformes aux règles de la logique. Dans l'indépendance de nos convictions, nous n'avons jamais su comprendre comment l'invasion, par les troupes russes, des principautés danubiennes pouvait constituer aux yeux du cabinet de Saint-Pétersbourg « un gage » du maintien des droits, des privilèges et des immunités de l'église orthodoxe dans le reste de l'empire ottoman, puisque ce gage, dont la saisie, comme on a pu le voir, ne s'était pas le moins du monde opérée d'après les stipulations du droit public, a peu près égal dans tous les pays par rapport au nantissement et qui était ce qui caractérisait ... avait son pendant dans le traité de 1841, puisque ce gage, disons-nous, devenu la propriété du créancier hypothécaire, ne pouvait rien ôter ni ajouter à la bonne ou mauvaise volonté du Sultan pour les orthodoxes habitant les provinces dont S. H. n'était pas dépossédée, et ne serait par conséquent nullement être considéré comme un équivalent. Nous ne pouvons, au contraire, former les yeux devant la justesse d'expression qu'il y a dans le même mot de « gage » dont M. Drouin de Lhuys, à son tour, vient de qualifier l'occupation de la mer Noire par les forces navales de la France et de la Grande-Bretagne. La liberté, acquise par la même de fait à ces eaux, cause non seulement une assez large lacune dans l'ensemble des succès que la politique orientale du cabinet de Saint-Pétersbourg a jusqu'à présent obtenir par la série des traités qu'il a conclus avec la Sublime Porte, mais il nous semble même que l'occupation de la mer Noire par les flottes anglaises et françaises doit, en étant à ses parages la qualité de *mare clausum*, on ne peut plus gravement compromettre tout ce qu'elle laisse subsister du reste des avantages que l'habile politique de la Russie s'est, matériellement ou moralement, assurés dans ses diverses transactions avec la Porte ottomane.

« Cette occupation neutralise plus spécialement la prépondérance de la Russie dans les affaires du pays des Balkans, si énergiquement constatée par l'invasion des principautés danubiennes, et, en détruisant jusqu'aux conséquences qu'on s'était, au commencement de la querelle, peut-être proposé à Saint-Pétersbourg d'en tirer pour entourer d'un acte additionnel la convention de Balta-Liman, l'entrée des flottes combinées dans la mer Noire doit faire disparaître de plus, même aux yeux du cabinet de Saint-Pétersbourg, la valeur que, pour lui, aurait pu avoir la conquête des Principautés comme une étape ultérieure dans sa marche vers Constantinople.

« Ce n'est pas sans raison qu'on a appelé les stipulations du traité par lequel l'entrée de l'Euxin avait été interdite aux bâtiments de guerre de toute autre nation, la clef de la position de la Russie dans l'Orient. Eh bien! cette clef, elle se trouve maintenant dans les mains de l'Europe.

« Cette circonstance doit-elle simplifier ou aggraver la question qui depuis bientôt un an tient en éveil l'Europe entière, inquiète, effrayée des pertes énormes qu'elle a déjà subies, commence à s'impatienter de la longue durée de l'indécision dans l'état des choses et paraît vouloir préférer la guerre comme le commencement de la fin?

« Il nous semble que les deux puissances maritimes, en jugeant nécessaire de faire entrer leurs flottes dans la mer Noire, ont apporté à la complication actuelle un élément nouveau, qui ne laisse pas que d'être d'un intérêt immense pour tout le monde.—Il y a un « gage » de part et d'autre; et nous ne voulons pas nous arrêter davantage aux explications qui en ont été données. Il y a donc gage pour gage, et nous n'avons plus à répéter notre conviction d'après laquelle l'occupation de l'Euxin doit l'emporter sur l'évacuation des Principautés. Mais il nous semble qu'il y a encore une autre différence en dehors de celles que nous avons déjà signalées, une différence qui se rapporte notamment au cas de guerre s'il se présentait, contrairement aux espérances de paix que nous avons encore lieu de nourrir. Nous allons faire ressortir cette différence.

« L'Autriche a déclaré vouloir demeurer neutre dans la guerre, et, en manifestant par-là même de la manière la plus expressive l'indépendance de son opinion au sujet de quelques points, dans les réclamations que le cabinet de Saint-Pétersbourg par l'organe de M. le prince de Menschikoff, avait formulées contre la Sublime Porte, elle n'a point hésité à déclarer aussi que *l'intégrité de l'empire ottoman est la condition sine quâ non de sa neutralité*. La restitution du nantissement pris par la Russie à la Turquie se trouve donc surveillée par l'Autriche, et, ce qui est à remarquer pour bien préciser la situation, sans que cette puissance ait pensé vouloir imposer par là à la Turquie la question d'acquiescer aux prétentions de la Russie. Mais de quelle manière envisager le gage pris par les puissances maritimes vis à vis de la Russie? Personne, que nous sachions, ne s'est jusqu'ici chargé de veiller à ce que la liberté de l'Euxin, jadis soustraite à l'insouciante Europe, au cas qu'il plût aux puissances maritimes de la garder et de la maintenir à l'avenir, soit, sous une condition quelconque, sacrifiée de nouveau.»

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire Pandelly.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT.—A la demande de MM. Cyprien Dufour et Bécou, avocats de M. Victor Wiltz, le juge Reynolds a ordonné que M. Pandelly aurait à faire valoir, jeudi, 23 du courant, à 10 heures du matin, les raisons pour lesquelles le jugement rendu par la Quatrième Cour de District contre le défendeur, relativement aux frais du procès, ne serait pas modifié. Les avocats de M. Wiltz maintiennent ce qui suit:

1o—Que M. Pandelly n'ayant demandé que des dommages, la décision du jury est en faveur du défendeur.

2o—Que le jury n'ayant pas accordé à M. Pandelly ce qu'il demandait, les frais du procès ne doivent pas retomber sur le défendeur.

3o—Qu'on ce serait agir contrairement à loi, que de condamner le défendeur à acquitter les frais.

Afin que ceux de nos lecteurs qui habitent loin de la ville puissent bien saisir la nouvelle question qui vient de surgir, nous croyons devoir rappeler que M. Pandelly se plaignait, dans sa pétition, de tort que lui avaient fait les *fausses* allégations de M. Wiltz, et demandait à la Cour que le défendeur fût condamné à lui payer vingt mille piastres de dommages, c'était là sa seule demande. Le jury auquel l'affaire avait été soumise, rendit, après quarante-huit heures de délibérations, une décision en faveur de M. Pandelly, mais ne lui accordant absolument aucuns dommages. MM. Dufour et Bécou maintiennent que ... [illegible]

Premier District.

AFFAIRE DE MEURTRE.—John Martin, accusé de meurtre ... [illegible] le recorder Winter. Les témoignages ... [illegible]

[illegible]

Martin a été envoyé devant la première Cour de District sous prévention de meurtre.

COUP DE POIGNARD.—Edmund Edward est ... [illegible]

[illegible]

Deuxième District.

[illegible]

Louis Lowenstein, tentative de meurtre sur Louis Grosy—six ans de travaux forcés.

GRAND JURY.—Le grand Jury s'est réuni samedi et a trouvé lieu à poursuivre:

Ernest Schaumann, accusé d'avoir tué John Duncan.

Adam Nater, accusé de meurtre sur la personne de Jacob Ernst.

VENTE DE NEGRES AUX ESCLAVES.—Lorenzo Herrera a été envoyé, samedi, devant la Cour criminelle, pour avoir vendu ... [illegible]

APPRÊTÉ EN VUE.—La Première Cour du District a consacré toute la semaine dernière à l'affaire du major Schlumberger, accusé de vol. A l'heure où nous écrivons nos lignes, le jury auquel la cause a été soumise, ne s'est pas encore accordé sur un verdict.

On attribue la longueur des débats aux discours interminables et ridicules des avocats.

Messieurs les Editeurs,

Mademoiselle Octavie Bourgeois proteste contre l'article inséré dans le numéro de l'Abeille d'hier, contre elle. Elle déclare n'avoir pas été arrêtée, mais bien avoir servi de témoin contre Mr. Raphael Vincent, comte de Beaucarné, accusé de tentative d'assassinat contre Mr. Alexandre Léon. Ce n'est qu'après ce témoignage que le Recorder a jugé à propos de la condamner à $50 d'amende. O. B.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

SEMAINE DE CONCERTS.

MME SONTAG.—SEMIRAMIS.

Lorsque, lundi dernier, après avoir entendu les deux morceaux d'introduction du 1er concert de Mme Sontag, nous avons vu venir le moment où cette grande artiste allait paraître aux yeux d'une salle haletante de curiosité, tout à coup nous nous sommes sentis pris d'une tristesse profonde et d'une étrange anxiété presque douloureuse. Et, fermant les yeux aux agitations d'alentour, nous avons presque eu regret de ce qui allait se passer, et notre commisération sympathique a fait taire notre avidité de dilettante. Pendant les quelques minutes qui se sont écoulées entre la dernière note de la symphonie de Thalberg et cette apparition tant souhaitée et que nous redoutions maintenant, un flux de souvenirs et un monde de pensées ont traversé notre esprit!

La voilà donc, cette reine du chant, cette souveraine par tous les dons de la nature et de l'art, par la beauté, par la vertu, par le talent, devenue grande dame après avoir été grande parmi les femmes, celle que les hommages et le respect ont caressée depuis son début sur la scène du monde, et qui s'était fait dans ce monde à l'aide de ce même respect une position si belle et si sûre qu'elle semblait inébranlable, la voilà donc amenée à deux mille lieues de sa terre natale, et venant solliciter les suffrages d'un auditoire qui connaît à peine son nom et qui ne peut avoir pour elle que de l'indifférence ou une banale curiosité! La voilà, celle qui, dans le cours de sa première et grande carrière artistique, s'était vue disputée par les grands centres de la vie musicale, Berlin, Vienne, Pétersbourg, Paris et Londres, et qui n'avait probablement jamais songé, du moins au point de vue de l'art, qu'il existât une Nlle Orléans, la voilà réduite à venir s'incliner devant ce public né d'hier, sans nom encore et sans valeur comme juge, et dont les applaudissements ne comptent pas encore dans les fastes triomphaux d'un artiste cosmopolite!

Elle et ce public sont complètement inconnus, complètement étrangers l'un à l'autre. Celui-ci ne se doute guère que par de vagues ouï-dires, de la valeur du grand nom qui se présente à lui: il ne sait pas ce qui se faisait de bruit autour de ce nom, dans ses belles soirées, si loin dans le passé, où Mlle Sontag et la Malibran, luttant l'une contre l'autre, celle-ci avec la fougueuse impétuosité de sa nature espagnole, celle-là avec son énergique ténacité germanique, soulevaient à tour de rôle leurs auditeurs par les élans de leur verve et les prodigieux effets de leur talent. Il ignore que cette même femme, qui, dans quelques instants, viendra comme une débutante ordinaire, lui demander la bienvenue de son accueil, faisait aussi son entrée il y a deux ans, dans une bien autre ville, et devant un public bien différent. Elle n'était plus prima-donna: elle ne pensait probablement jamais le redevenir; elle arrivait à St. Pétersbourg comme comtesse Rossi, ambassadrice du Piémont. Elle y arrivait avec l'éclat de sa considération personnelle, le prestige de son exquise distinction et aussi avec le lointain écho des triomphes de la prima-donna. Mais, si grand que fût le désir de la cour entière d'entendre la noble virtuose, les convenances du monde officiel empêchaient d'exprimer ce désir. Et l'Empereur de Russie, lui-même, n'osait faire à l'Ambassadrice une demande qui pouvait offenser son frère le roi de Sardaigne et la dignité du corps diplomatique. La diplomatie fit alors jouer ses ressorts et lança ses courriers; des négociations furent entamées et le roi permit gracieusement à la comtesse Rossi de se faire entendre à la Cour Impériale. Ce fut alors, que cette voix mélodieuse, si longtemps captive, se révéla de nouveau dans une grande fête donnée au Palais d'hiver et prouva à ce parterre de princes que la plus aimable et la plus gracieuse des femmes était restée la première artiste de l'époque. Puis ce nouveau silence se refit autour de ce grand nom, de ce même talent, et ce fut alors que c'était aussi une dernière fusée oubliée de cette splendide gerbe d'artifice jadis lancée pendant dix ans sur toutes les scènes européennes par l'illustre Mlle Sontag.

Mais ce silence ne devait pas être éternel: un malheur survint pour la comtesse Rossi, heureusement pour le monde musical, des revers de fortune atteignirent le noble couple. Le comte, ambassadeur de Piémont successivement à Vienne en 1839, à St-Pétersbourg en 1842, à Berlin en 1844, se trouvait chargé de représenter son pays auprès des plus importantes puissances de l'Europe, et, dans son zèle patriotique, il ne songea pas que les honoraires qu'il recevait de son pays, pauvre comme on le sait, étaient à peine le quart des dépenses qu'exigeaient ses relations et l'honneur de son poste. La plus grande partie de sa fortune et de celle de sa femme s'écoula ainsi dans les frais d'une représentation princière et les nobles époux marchaient de concert et avec une généreuse imprévoyance à une ruine presque certaine. En 1849, il fallut s'arrêter dans cette voie fatale; l'intérêt de leurs enfants parla plus haut que toute autre considération: le comte envoya sa démission à son souverain et la comtesse rederint courageusement Henriette Sontag, comme il y a vingt ans. Courageusement, disons-nous, car nous ne sommes pas de ceux qui croient que la magie des succès de théâtre puisse à tout âge fasciner une femme, et que les couronnes de laurier puissent encore éblouir, après vingt ans de vie digne et de jouissances intérieures, l'épouse et la mère.

Oui, cette lutte entre l'artiste et la femme du monde a dû avoir lieu, et souvent la vie terne et quelque peu monotone de l'étiquette des cours aura paru faire regretter à la comtesse la franche liberté, les vives émotions de la cantatrice. Mais ces déchirements intimes ne se seront manifestés que dans les premiers temps de sa vie nouvelle, et nous aurions peine à croire qu'il n'ait pas été aussi douloureux à Mme de Rossi de quitter la vie paisible et dorée, où elle jouissait sans trouble de la plus douce harmonie, et de son éblouissante jeunesse, pour rentrer dans l'existence turbulente et agitée des intérêts artistiques mêlés d'intérêts mercantiles, qu'il a dû être poignant autrefois à Mlle Sontag de laisser tomber son sceptre de reine pour les titres et les distinctions du monde, quoique ce fût l'amour qui les lui offrît.

Maintenant il est vrai que l'artiste, forcée de rappeler son courage et de réunir ses ressources, a dû tressaillir de joie, en retrouvant presque dans leur entier, après un sommeil de quatre lustres, ces qualités merveilleuses qui avaient naguère enthousiasmé l'Europe. Il est vrai qu'elle a dû être fière de cette organisation si puissante et si riche qu'elle avait conservé sa fraîcheur et sa vitalité, et qu'alors se sentant de force à triompher de ses rivales d'aujourd'hui, elle, la rivale heureuse des grands noms d'autrefois, une juste fierté a dû s'emparer de son âme et y ranimer l'énergie de la lutte. Car, en véritable créature privilégiée de Dieu, Mme Sontag a reçu ce qui manque le plus souvent à l'homme, la durée.

Voilà ce que nous avions entendu dire, ce que nous avions lu avec bonheur, depuis qu'elle avait reparu sur la scène des arts; et néanmoins nous éprouvions une pénible inquiétude en attendant qu'elle reparût à nos yeux, comme une nouvelle épreuve d'une image de vingt ans, et que sa première note réveillât en nous l'écho depuis lors endormi de ses accents d'autrefois. Car ce n'était pas une étrangère pour nous, comme pour la presque totalité du public qui l'attendait. C'était une admiration de notre jeunesse, et, si l'on peut avouer aux grands artistes la reconnaissance qu'ils méritent pour les jouissances qu'ils nous procurent, c'était une ancienne amie. Bien jeune alors, nous l'avions entendue avec la Malibran dans *Semiramis*, et nous nous souvenions, au milieu d'une auréole de lumière et à travers un nuage de bouquets et un bruit lointain d'applaudissements, de cette figure si pure et si fine, de ces beaux cheveux cendrés, de cette tournure svelte, fière et gracieuse à la fois. Et de tout cela qu'allions-nous revoir?

Enfin elle parut: c'était elle encore, gracieuse toujours, mais dans la maturité replète d'une beauté bien conservée; l'âge n'a rien enlevé à la grâce et à la finesse de ses traits; leur expression est toujours restée douce et sérieuse, sereine comme autrefois. Elle s'avança et salua cette foule qui l'applaudissait, et un sourire charmant entr'ouvrit ses lèvres: était-ce une idée, une sorte des tristes pensées qui nous avait envahi, il nous a semblé que ce sourire était mélancolique et ... tristesse sur tous ces visages étrangers. Peut-être, en ce moment, la grande artiste pensait-elle à sa famille, à ses enfans.

Puis elle chanta, tout fut oublié. Nous nous abandonnâmes tout entier au bonheur de l'entendre et nous trouvâmes parfaitement justes les décrets de la Providence qui remettaient en lumière un pareil talent trop longtemps éclipsé. Loin de nous la pensée de chercher à donner une appréciation de mérite Mme Sontag: outre notre insuffisance personnelle, ce mérite se compose de qualités et de nuances qui se refusent à l'analyse et à la description écrite. Quels que soient les artistes que l'on ait entendus, on ne sait pas ce que c'est que chanter, si l'on n'a pas entendu Mme Sontag. En vain le temps, qui a respecté ses cordes vibrantes et supérieures de cet admirable soprano, a-t-il enlevé aux cordes basses ... Jenny Lind, cet autre prodige de la nature ... [illegible]

[illegible]

Ce n'est pas en effet par la profondeur de pathétique que brille le talent de Mme Sontag; il ne faut pas lui demander ces éclats de douleur ... [illegible]

[illegible]

---

que Mme Sontag et Badiali ont un usage trop fréquent.

Nous arrêtons ici ces courtes et incomplètes réflexions sur le talent qui enchante, pour être dignement apprécié, un autre juge et un plus large champ. Heureux sommes-nous, de nous voir un de notre admiration pour cette virtuose, de pouvoir ajouter: c'est combien des autres plus générales et qu'elle mérite tant d'enthousiasme par ses mérites de cantatrice que d'intérêt par sa dramatique histoire et par ses qualités privées.

Du reste, nous sommes heureux de penser que nous aurons plus d'une fois encore l'occasion d'entretenir nos lecteurs de ce chef musical. Car, bien que Mme Sontag, après ses trois concerts, nous ait quittés, on n'a pas eu que pour quelques jours, et nous devons, l'inappréciable satisfaction de la revoir bientôt, non plus sur le tréteau d'un concert, mais sur son vrai terrain, sur les planches mêmes du théâtre d'Orléans, où un ensemble d'artistes italiens qu'on attend de New-York, elle nous fera entendre quelques uns des chefs-d'œuvre qui servirent jadis à fonder sa gloire.

Autour de ce soleil gravitent de remarquables satellites, et le plus brillant d'entr'eux, celui qui possède un éclat qui lui est propre, sans être le reflet de l'astre central, est la jeune Camilla Urso. Cette enfant de douze ans est un violoniste tout à fait supérieur, dont le talent suffirait à la réputation de beaucoup d'artistes achevés. On ne comprend pas comment une si jeune fille peut entrer si profondément dans l'esprit de la musique qu'elle traduit et, quelque les difficultés matérielles de l'exécution n'existent plus pour elle, apporter dans son exécution la finesse, le sentiment, la perfection qu'on y admire. Mlle Urso a su se faire un triomphe véritable à l'ombre du triomphe de sa noble protectrice, mais ce triomphe, elle le doit à elle-même sur et s'il est un en l'entendant et de ce qu'elle fait déjà et de ce qu'elle promet pour l'avenir.

Ne serait-il pas digne du public si intelligent de la Nlle-Orléans, qui s'est déjà si ouvertement déclaré en faveur de cette gracieuse enfant, et qui a toujours patronné les vocations à leur début, d'accorder sa protection au concert qu'on parle de donner en faveur de la jeune Urso, afin de lui laisser un témoignage de sympathie et un souvenir de son brillant passage dans notre ville?

M. Jaëll, le pianiste accompagnateur de Mme Sontag est un talent plein de grâce et de légèreté. Il y a peu beaucoup de chaleur, mais il est impossible de pousser plus loin la science et rare de l'accompagnement. Ses mains sont une brise légère qui court sur le clavier et dont on ne perd aucune modulation, quoique tout soit adouci par une vaporeuse demi teinte. Il pratique habilement pour son instrument le système des contrastes si remarquablement mis en relief par la Diva elle-même.

En même temps que la constellation dont nous venons d'enregistrer les phases, une autre pléiade faisait son apparition sur l'horizon du ciel louisianais; mais le passage de cette pléiade a été tellement rapide que nous avons à peine eu le temps de reconnaître d'anciens amis, qui ont toujours été les bien-venus parmi nous. L'illustre violoniste norwégien Ole-Bull, accompagné de brillant pianiste Strakosch et de la charmante enfant Adelina Patti est arrivé pour repartir presqu'aussitôt; car il n'a donné qu'un concert mardi dernier. Bien que ce concert fût en concurrence du second concert de Mme Sontag, il n'en a pas moins attiré une brillante réunion qui tenait à prouver à la fois combien notre public si peu musical il y a quelques années peut aujourd'hui fournir de ressources et d'encouragements aux artistes en général, et quels bons souvenirs les éminents artistes que nous venons de citer avaient laissés ici.

Nous avons retrouvé Ole-Bull aussi prodigieux que par le passé pour l'exécution, aussi prestidigitateur, aussi digne de recueillir la succession du chef de l'école romantique en fait de violon, le fantastique Paganini: mais ce que nous avons constaté avec bonheur dans ce grand et beau talent, c'est une tendance évidente vers la simplicité, la largeur, l'expression. Il a fait dans cette voie des progrès que nous nous empressons de signaler et dont nous le félicitons de tout notre cœur. Espérons que le second concert que MM. Strakosch et Ole Bull ont à nous donner jeudi et qui sera donné à leur retour de Bâton Rouge nous permettra d'insister encore plus sur cette tendance, et nous remettons à cette même occasion de payer à M. Strakosch et à la charmante Adelina Patti, la cantatrice en miniature, le tribut d'éloges auquel ils ont droit.

A côté de ces grands noms, illustres déjà et déjà les mers, il y avait témérité pour un nom nouveau de se glisser et de venir réclamer une part d'attention et un témoignage d'intérêt. Il est vrai que ce nom n'était pas inconnu pour nous; c'est celui d'un compatriote, d'un fils adoptif de la ville, qui revenait à sa mère pour qu'elle pût se glorifier de son enfant. Le jeune Victor Gerber, ce petit violon déjà remarquable, qui partait pour l'Europe il y a quelques années, accompagné de tant de vœux et d'encouragements, a reparu parmi nous, homme fait, artiste presque fait déjà. Nous regrettons toutefois, en raison même de l'intérêt qu'il nous inspire, qu'il n'ait pas retardé de quelques jours son appel à la bienveillance de ses compatriotes et qu'il ait affronté la concurrence d'un concert de Mme Sontag. Il en est résulté que, malgré le concours de l'orchestre du Théâtre d'Orléans et nos composition remarquable, malgré le talent plus remarquable encore du principal exécutant, ce concert n'a pas réuni toute la foule qui s'y serait portée, dans des circonstances plus favorables. Toutefois la soirée donnée par M. Gerber dans la grande salle du Mechanic's Institute était assez brillante et de nature à indemniser le jeune homme par les succès. Aussi M. Gerber a-t-il été ... [illegible] ... légion d'Ernst. La seule chose que nous ne croyons, ... talent de M. Gerber, ... conscience et la justesse de son ... l'impression que cette hardiesse produit ... [illegible]

Si nous avions un effet à comparer son genre avec celui d'un des écoles actuelles, nous le rapprocherions volontiers de l'école de grand violon hongrois, si sobre dans sa manière, si chaleureux dans sa précision, si touchant sous son apparence austère et grave. Nous craignons qu'en suivant un pareil modèle M. Gerber n'arrive pas aux succès brillants et à la vogue que la maître ... [illegible] ... rejetés, c'est la sympathie des artistes et des juges sérieux; toutefois, en saluant en lui un bel avenir, nous sommes loin de le croire arrivé; la matière doit il a rendu la trémolo de Bériot a laissé à désirer; en général, nous pensons que la difficulté mécanique, surtout dans les mouvements vifs, a encore besoin d'être pour lui l'objet d'un travail long et assidu.

Le 1er grand concert de M. Jullien a lieu ce soir à la salle des Odd Fellows, et cette nouvelle série de soirées promet un ample champ à notre prochaine revue hebdomadaire.

Il nous reste, pour terminer celle-ci, à nous rappeler sur le théâtre d'Orléans, nos plaisirs ordinaires, que la concurrence de la musique concertante n'a point découragé et qui a su constamment lutter à la fois contre cette avalanche de concerts et contre le mauvais temps, par son activité ordinaire.

Mardi a eu lieu la reprise des *Huguenots* avec M. Lapierre, qui s'est habilement acquitté de sa tâche.

Jeudi était consacré au bénéfice de M. Fiot et offrait un des ouvrages préférés du public, la *Sémiramis*, qui reparaissait aussi samedi dernier.

Commençons par constater que la soirée du jeudi a été, ainsi que les deux autres de la semaine, fort brillante et que le bénéficiaire a dû être heureux de voir qu'il avait tant d'amis. Au charme de l'opéra, il avait d'ailleurs habilement ajouté la séduction de ces aimables danseuses, si agréables à notre public et de son comique favori, Mlles Pougaud et Lavigne et M. Corby.

Cela fait, arrivons au revers de la médaille et regrettons d'abord que les intérêts de M. Fiot aient exigé la reprise de cet opéra avant qu'il fût resté plus longtemps à l'étude: il est évident qu'il n'est pas suffisamment su et parmi les premiers sujets eux-mêmes, il y a des lapsus de mémoire et des appels fréquents et trop marqués à la Providence des chanteurs, siégeant sur son trône magistral sous les traits de M. Prévost.

En outre, la principale figure de ce grand ouvrage, le beau rôle d'Arsace, est tout à fait en dehors des moyens actuels et de la portée de celle qui en a assumé la lourde charge. Nous serions désolés d'affliger et de décourager aucunement cette jeune artiste si digne d'intérêt; mais en la voyant tenter l'impossible et faire une sorte de défi à la nature, à l'âge, à l'expérience acquise, nous ne pouvons nous empêcher de lui signaler l'écueil et de lui crier de s'arrêter dans l'intérêt même de son avenir. Mlle Borghèse ne pouvait se dissimuler en abordant ce rôle qu'elle n'est pas encore une artiste finie, qu'elle est en voie de formation, et qu'il lui manque l'ampleur de voix, la force physique, l'apparence même nécessaire pour cette admirable création androgyne. Aussi, tout ce rôle, bien dit par elle dans la partie féminine, si nous pouvons ainsi parler, c'est-à-dire dans les nuances de tendresse et de sensibilité, nous semble-t-il manqué, dans la partie énergique et virile. Peut-être aussi le beau souvenir que Mme Widemann nous a laissé dans ce personnage nous rend-il plus difficile; mais ce dont nous sommes sûr, c'est que ce rôle et le moment que nous n'avons qu'effleuré, a été un travail ... [illegible] ... la récompense des progrès accomplis par cette jeune artiste depuis le commencement et un encouragement pour accomplir ceux qu'il lui reste à faire, indépendamment du travail lent et caché de la nature, et à ce titre nous nous associons aux nombreuses ... manifestations, en regrettant de n'y avoir point ... [illegible]

Mme Bertini, admirablement belle dans le rôle de Sémiramis ... [illegible]

[illegible]

M. Beckers est, comme toujours, plein de ... [illegible]

[illegible]

$50 de récompense pour l'arrestation du nègre HENRY dit CAMPO, âgé d'environ 25 ans, fortement constitué, taille de 5 pieds 6 à 8 pouces, teint rouge foncé, lèvres très grosses ... il parle l'anglais, le français et l'espagnol ... La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geôles de l'Etat, ou le ramènera chez Jules Déliery, paroisse Plaquemines, 21 milles en-dessous de cette ville.

S'adresser à LANAUX & REINE, 20 fév—30 coin Bienville et Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire John Cummings, de Bordeaux—40 barriques vin rouge. 25 barriques vin blanc. A vendre par ANTOINE GIRAUD, 20 fév 44, Vieille Levée

EN magasin—48 barriques vin Bergerac; 25 barriques vin Bordeaux; 25 barils vin Oporto doux; 25 barils vin Malaga doux et sec; 400 caisses vin St-Julien Médoc; 100 do vin Cantenac Médoc; 100 do vin Muscat Frontignan; 100 vermouth Le Noilly & Fils; 100 do Rothford; 50 caisses absinthe Le Noilly Fils; 50 do do Youts & Le cuffre. A vendre par ANT. GIRAUD, 20 fév 44, Vieille Levée.

NOUVELLEMENT reçu—10 balles bobelons réguliers de 30,000; 6 balles bouchons pointus fins de 15,000; 100 caisses eau de fleurs d'oranger, 1re qualité; 15 estagnons do do de do; 30 caisses liqueurs assorties; 20 jarres amandes du Languedoc. A vendre par ANT GIRAUD, 16 fév 44, Vieille Levée

Champignons! Champignons!
800 DEMI-BOITES de Champignons de Paris, venant d'être reçus. A vendre par DUNTZE & IKEN, 20 fév Enc. Royale et Conti

LE soussigné offre de vendre, pour être diverses factures: 200 caisses vin rouge; 100 do do en demi bouteilles; 50 do vin blanc en demi bouteilles; 100 barriques vin rouge; 50 barils vin Malaga doux; 50 do do sec; 100 caisses absinthe suisse; 10 balles amandes; 50 caisses fruits au jus, marque Teyssonneau. J LANATA, 11, rue Jefferson, 20 fev 12, rue Toulouse.

ATTENDU par le Silenzio, de Gênes, et à vendre par le soussigné: 200 caisses pâtés assortis; 30 barils anchois; 4 jarres saucissons de Bologne; 1 baril fromage de Parmesan; 1 caisse fromage d'Italie; 40 barils noix des montagnes; 25 caisses vermouth; 5 barils tomates conservées; 300 paniers huile douce. JOSEPH LANATA, 20 fév 11, rue Jefferson, 12, rue Toulouse

ATTENDU de Bordeaux par le John Cummings et le Hansa: 150 barriques vin rouge bon ord. pour familles; 50 do vin blanc Haut Sauterne; 30 demi-barils do do; 50 barriques vieux vin rouge Margaux Médoc; 75 caisses fruits au jus, marque Teyssonneau; 36 caisses de 100 1/4 chacune sardines à l'huile; 36 do de 50 1/2 do do do. A vendre par JOS. LANATA, 20 fév 9 et 10, rue Jefferson.

10 BARILS graines d'oiseau; 5 boucauts huile de lin d'Italie, à vendre par J LANATA, 20 fév 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

Demi-barils pour mélasse. Demi-barils vides pour mélasse, en lots à la convenance des acheteurs. A vendre par DEGELOS, PLAISENT & Co, 16 fév—3 No 3, rue St Louis

UNE CHAUDIERE à sucre marquée J W & F 1845, en contravention sur la Levée, a été envoyée par le Wharfinger, il y a plus de 16 mois, au magasin de dépôt du soussigné, No 19, rue Toulouse. Le propriétaire est notifié de venir la réclamer dans les 30 jours qui suivront la publication de cet avis, autrement elle sera vendue pour payer les frais. 1 fév—11 H. DAGOBERT.

ON DEMANDE UN PORTIER parlant anglais et français, et pouvant donner de bonnes recommandations. S'adresser à l'Hôtel Verandah Conti. 1 fév

PECHES! PECHES! REÇU par le navire Spencer Kirby, de New-York: Cinquante douzaines boîtes de 20 pêches conservées au naturel par Wells & Provost. Ces pêches sont prêtes et coupées en quartiers, sont prêtes à être employées pour tartes, fritures, etc., mais elles sont préférables, seulement avec du sucre et employées comme fruit. Elles contiennent bien conservées que les fruits au jus venant de France, et sont vendues à bon marché. Une liste autorisée par les fabricants a été faite afin d'introduire cet article parmi les familles, hotels, etc. A vendre par O. VALETON & CO, 25 Tchoupitoulas et encoig. Royale et Quartier. 1 fév

Sulfate de quinine. DEUX MILLE onces sulfate de quinine de Costian Henri, sous les clés de la douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 7 fév—6 No 20, Vieille Levée

Gomme arabique. DIX tierçons gomme arabique en sortes, belle qualité, à vendre par BERNARD TURPIN, 7 fév—6 No 20, Vieille Levée

Indigo. 5 SURONS indigo Guatemala, 2 caisses do Manille, à vendre par BERNARD TURPIN, 7 fév—6 No 20, Vieille Levée

1,700,000 CIGARES DE LA HAVANE, en magasin. 10 paquets de Cigarettes; 200 balles Tabac de la Havane et du Mexique; 70 boucauts Riz de la Caroline; 200 sacs Cacao de Guayaquil et Para; 70 demi-pipes Vin de Catalogne; 80 barils vin de Malaga; 4 demi-pipes Oporto; 20 barils de Sherry; 150 sacs Amandes à coque douce; 400 damejeannes écossées; 14 pipes Genièvre Hollande, marque du Cygne; 1,000 balles Bouchons; 8 sacs Graine Panis. A vendre par B. VALLS, 18 fév 73, rue des Magasins

JAMBONS—100 tierçons jambons de S. Davis Jr. Duffield, Philips et autres, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 16 fév 15, rue Tchoupitoulas

ECONOME. ON demande un bon économe pour gérer une habitation à sucre située dans la paroisse St-Landry. Des certificats de très bonnes recommandations et on préférerait un homme marié et ayant une famille. S'adresser à LOBIT & CHARPANTIER, 14 fév—1 13, rue Conti

Actions. LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. 16 fév GEO. GOTTSCHALK, 95, Commune

CUISINIERE DEMANDEE. ON demande une bonne cuisinière française ou créole. S'adresser chez M. Dunbar, rue St-Louis, près la rue des Remparts. 16 fév—1

TRAITES SUR FRANCE—A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 16 fév—7 27, rue de la Vieille-Levée.

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale, A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'il vient de renouveler complètement, cette année, son stock de LINGERIE, il vendra à des prix extrêmement réduits tous les articles ci-dessous: Cols et manches Mousquetaires, mousseline et jaconat, pour demi-deuil; Cols et manches en mousseline brodée et guipure; broderie anglaise et valenciennes; Guimpes et manches en mousseline brodée; Canezous en mousseline et jaconat, pour dames; Jupons brodés riches et simples; Chemisettes et manches pour robes de bal; Canezous en mousseline et jaconat, pour enfans; Mantelets et mousseline; Robes en broderie anglaise et piqué; Casaques et pelisses en piqué. Il fera aussi une réduction importante sur son assortiment de BAS EN SOIE ET FIL D'ECOSSE BRODES, MOUCHOIRS BRODES POUR DAMES ET ENFANS et sur tous les articles de fantaisie sans exception, y compris: Porcelaines et cristaux; Bronzes, boîtes de toute sorte; Eventails pour bals; Porte-bouquets, carnets, etc. ☞ Le soussigné tient toujours en abondance, et offre à vendre à des prix modérés tous les articles suivants: Chemises. Chemises toile à larges et petits plis, cousus et piqués; do en batiste brodée, pour soirées; do mi-toile, à larges et petits plis; do coton, blanches et en couleur; do toile do do; Devants de chemises en toile, brodés ou simples; cols et poignets de chemises toile et coton. Caleçons. Caleçons en toile de toutes grandeurs; do coton croisé; do tricot de coton et de soie, &c. &c. Gilets. Gilets en fil d'Ecosse; do coton croisé et tricoté; do soie; do flanelle, mousseline et autres. Chaussettes. Chaussettes fil d'Ecosse, blanches, écrues et de couleur; do soie do autres do; do en coton, blanches, écrues et en couleur; do par fil, do do. Aussi: Gants Jouvin et autres; Mouchoirs en batiste, simples et riches; Bretelles soie et mi-soie; Guêtres, Parapluies, Cannes, Peignes et Brosserie de toute genre, Parfumerie fine de Paris. ADOLPHE BLACHE, 16 fév 69, rue Royale.

MAQUEREAUX ET HARENGS—400 barillets maquereaux No 1; 100 demi et quart de baril et barillets maquereaux mess, 800 caisses harengs écaillés; 300 barils harengs extra de Labrador, en débarquement et à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 16 fév No 20, Vieille-Levée.

RODOLPHE de BRANCHELIEVRE PAR CHARLES LEMAITRE, DE LA LOUISIANE. LES soussignés, dépositaires, sont autorisés par l'auteur, à annoncer ce volume en vente au prix de 25 CENTS! A. PAYA & Co. 15 fév 56, rue de Chartres

Plâtre de Paris. CENT tonneaux de plâtre de Paris, reçus du Havre, à bord du navire, à vendre par M. L. WHITTOCK, bureau de T. C. Gilmour 15 fév—3,9pe No 114 rue de la Commune

A VENDRE. AU marché Ste-Marie, DEUX TABLES pour vendre du café, de la viande, du poisson, &c. Ces tables sont louées, depuis dix ans, par M. Joseph Leray; elles se trouvent l'une au pilier No 145, l'autre au No 150, et sont bien achalandées. S'adresser à M. Leray, pilier No 145. 15 fév—1sep

ESSENCES! ESSENCES! 100 ONCES essence de rose de première qualité, à vendre par LANATA, GANDOLFO & CO, 15 fév Nos 9 et 10, rue Jefferson.

A LOUER le premier étage de la maison No 20, rue St-Louis, avec cuisine et chambre à domestique. S'adresser à F. ROUMIEUX, dans son bureau, au-dessous. 15 fév

EN débarquement du navire Adams Gray—65 boîtes Miel de la Havane, à vendre par P. CUSACHS, 15 fév encoignure Royale et St-Philippe

NOIR ANIMAL—50 barils noir animal de Philadelphie, à vendre par P. CUSACHS, 15 fév encoignure Royale et St-Philippe

CIRE blanche—6 barils cire blanche de la Havane, à vendre par P. CUSACHS, 15 fév enc. Royale et St-Philippe

INDIGO pour la consommation—300 livres à vendre par P. CUSACHS, 15 fév enc. Royale et St-Philippe

VIN ROUGE. EN débarquement du navire Lucien Sig... [illegible] P. DECHAMPS, [illegible]

[illegible]

Ventes par MM. Hosmer & Mac.

24 fév—Vente de syndic des biens et marchandises du magasin d'étoffes ... rue Canal, entre Royale et Bourbon.

28 février—Succession du Rév. Alexander T. Dobb—Cuvée ... [illegible]

[illegible]

25 février—Succession de Wm Bradley—Terrains améliorés à l'encoignure des rues Hercule et Melpomène.

25 février—Succession de ... Tourné ... [illegible]

26 février—Terrains vendus sur la rue Hercule, et maison de résidence rue Girod, ainsi que des résidences aux Annonciation. Terrains vacants à encoignure des rues Constance et Edward, pour un partage et règlement entre mineurs.

28 février—Règlement avec les héritiers Joseph Silveira: Terrains améliorés dans le 1er district.

Ventes par Beard & May, encanteurs.

2 mars—Le ... [illegible] ... café Pauri, rue de Chartres.

4 mars—Succession de S. B. et J. E. Leach—Dépendances de maison—Succession de Mr A Hester ... [illegible]

6 mars—Succession C. J. Bossley—Esclaves de valeur.

8 mars—Succession de Michael Dowling—Propriété de la batture—Succession d'Andrew Gray—4 lots de terre dans le 1er district entre les améliorations qui s'y trouvent—Succession de Michael Gallagher: Un lot de terre dans le 1er district avec toutes les améliorations qui s'y trouvent—Succession de Robert White: maison de résidence au coin des rues Claiborne et Cypress.

11 mars—Succession de James Dunn—Lots vacants et améliorés, dans le premier et le quatrième districts.

15 mars—Succession de Joseph Landis—Terres de choix, dans la paroisse de la Pointe-Coupée

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

Pour Voyer de la ville: LOUIS PILIE. Titulaire actuel, est candidat pour la même place: Election, 27 mars.

☞ MIGUEL HERNANDEZ Jr, est candidat à la place de Recorder du Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. Il sollicite les suffrages de ses amis et de ses concitoyens. L'élection aura lieu le 27 mars prochain.

AVIS.—Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de Jayme Gras, décédé, sont priées de les présenter, et toutes celles qui doivent à la succession de payer entre les mains du soussigné. JOSE GRAS, 7 fév—3m10 Exécuteur testamentaire.

A VENDRE. UN CAFE et une GROCERIE bien achalandés. S'adresser à M. Louis Moulon, No 160, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti. L'établissement ci-dessus sera offert à des conditions avantageuses. 16 fév—2f

LE Dr BERNARD, (de St-Jacques) a l'honneur d'informer ses amis qu'il vient de fixer son domicile, encoignure St-Louis et Bourbon. 31 janv—1m.

☞ MME HAY, Professeur de Musique et de langue française, récemment arrivée de France où elle a professé dans une des meilleures institutions de demoiselles, à Paris, désire trouver des leçons particulières de Piano et de Français. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser chez elle, No 184, rue d'Orléans, ou à M. Gaudet, facteur de pianos, 104, rue Royale. 13 fév—1m.

AVIS. LE jury de police de l'Assomption, No 446 vs Charles A. Cohen—L'Etat de la Louisiane, Cour du Cinquième District Judiciaire, dans et pour la paroisse Assomption.—A Charles A. Cohen, un absent de la paroisse Assomption et à tous ceux que cela concerne—Prenez avis qu'aujourd'hui, en vertu d'un ordre de saisie, à moi adressé, par l'honorable la susdite Cour, en date du 9 décembre 1853, j'ai saisi, tous les droits, titres, intérêts et demandes, que vous avez ou pouvez avoir, sur un certain morceau de terre situé dans la paroisse Assomption, sur la rive gauche du Bayou de Lafourche, à environ 9 milles au-dessous du village de Napoléonville.

Vous êtes par ces présentes notifié d'avoir à démontrer, dans un mois de la date de la présente notice, pourquoi les dits droits, titres et demandes que vous avez ou pouvez avoir audit morceau de terre, ne seraient pas vendus pour satisfaire au jugement rendu contre vous, et qui s'élève à la somme de quatre-vingt-deux piastres et soixante cents et les frais de procès, pour ouvrage fait sur la dite terre.

Paroisse Assomption, le 10 février 1854. 15 fév—1m A. F. HICKMAN, Shérif

A LOUER. Une jolie résidence située rue Bienville, 109, entre Bourbon et Dauphine. Possession en sera donnée à la fin du mois. S'adresser sur les lieux. 17 fév—5

A LOUER. La propriété connue sous le nom de JARDIN SAINT-HELENE. Possession en sera donnée le 15 mars prochain. S'adresser à JH. GARNIER, rue Conti, No 13 9 fév—15

B. TALAMON, Seul agent de la marque d'eau-de-vie HENRY SUTTON 1850 et 1852. 21 sep 182 et 186, rue Royale.

FRUITS AU JUS—20 caisses assorties, en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 4 fév 29, rue Natchez

VIN—27 demi barriques vin rouge St Emilion, 16 do do vin blanc Haut Sauterne. En débarquement du Jeune Albert, et à vendre par 31 janv A. CARRIERE, 25, Vieille Levée

DEMANDE D'UNE DOMESTIQUE Sachant coudre. On désire une femme pour s'occuper d'enfants et sachant coudre. Il est inutile de se présenter si l'on n'a pas été habitué à cela. S'adresser chez Louis Adam, rue du Canal, entre Trémé et Marais. 14 fév—30pe

VINS, EAU DE VIE, &c. 100 caisses vin de Sherry et Madère; 100 do eau de vie Londres Dock et Otard; 100 do vin de Porto doux; 10 pipes genièvre de Hollande; 200 barriques vin de Catalogne; 5—1/2 pipes Cognac, 1re preuve; 6—1/2 do eau de vie de LaRochelle, Paul Seret, 4me; 25—1/2 do do de Cognac Pinet, Castillon & Co; 10—1/2 do eau de vie de LaRochelle, (United Proprietors); 8—1/4 do do Otard; 10—1/2 do do Cognac J & A Lafontaine 1re; 5—1/4 do do J Morris; 10—1/4 do do do; 5—1/4 do do J Augustin; 20—1/2 do 1/2 do vin de Malaga, sec; 10—1/4 do do de Porto, doux; 30—1/2 do do " Crown Brand; 500 caisses vins rouges diverses qualités; 50 do muscats; 50 do 1/2 et 1/4 boîtes sardines; 50 barils vieux whiskey Monongahela et Bourbon; 50 caisses cidre champagne grands et petits bouteilles. En magasin et à vendre par JOHN J. ADAMS & Co, 14 fév Grocers, 23 Vieille Levée

CIGARES HAVANE—80,700 cigares Havane, venant d'arriver par la goélette Edwin Dorsey, comprenant un excellent assortiment de Regalias et Londres, des marques réputées El Morro, Cazador, Henry Clay, &c, à vendre par J M CABALLERO, 14 fév 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES HAVANE—134,900 cigares Havane, venant d'arriver par le brick Adams-Gray, composé des Londres, Galanas, Regalias, Media Regalia et autres bonnes marques, telles que Flor de España, Gutierrez et Rubia, à vendre par J M CABALLERO, 14 fév 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Vente pour cause de liquidation, No 169, rue du Canal. DESIRANT se retirer des affaires, MME RINCK a l'honneur de prévenir les dames, qu'à partir de ce jour elle vendra, à prix coûtant, son bel assortiment de marchandises, consistant en broderies, dentelles, nouveautés, valenciennes, malines point d'Alençon, guipures, voilettes et châles, dentelle Chantilly, Cambray, etc., etc. L'installation du dit magasin à vendre avec la continuation du bail. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 7 janv—3 m

HUILE DE COLZA. LES soussignés préviennent leurs amis et le public en général, qu'ils viennent de recevoir 500 gallons huile de Colza de la meilleure qualité. Cette huile bonne pour toutes les lampes fines, se recommande surtout pour les Carcels et les modérateurs. A vendre par FERBOS FRERES, 7 fév—30f 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine.

MAGASIN DE LINGE FAIT, 36 rue de Chartres, 36. LAGAY & LECANU, ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle et le public en général, qu'ils vendent à des prix très réduits leur magnifique stock de linge d'homme et d'enfant, pour hiver et printemps. Aussi un grand assortiment de bonneterie de tous genres. 11 fév LAGAY & LECANU.

AVIS. LE soussigné a besoin D'OUVRIERS pour coudre 1,500 paires de pantalons déjà taillés. Il profite de cette occasion pour annoncer au public que l'on trouvera chez lui un grand assortiment de broderies, rubans et toutes sortes de marchandises de saison, au plus bas prix possible. A. WEYL, 16 fév—15f Enc Moreau et Français

AVIS. 36 rue de Chartres 36. 80 DOUZAINES de chemises, toutes qualités, à vendre à très bon marché, pour clore une consignation, par LAGAY & LECANU. 11 fév

Marchandises Sèches pour les marchés du Mexique. IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, coutils blanc, de couleur et fantaisie, châles imprimés, fil en bobine et pelottes, robes mousselines, pastilles, bretagne, crees, estopillas, mouchoirs Madras, toile écrue et grise, toile pour chemises, &c. Toujours en main: un approvisionnement des marchandises ci-dessus mentionnées, à vendre par O. E. GRAHAM, 13 fév—6a 36, rue Gravier

Marchandises de printemps—Importation récente. EN débarquement et à vendre à des conditions avantageuses, un approvisionnement complet de: Toile d'Irlande pour chemises toiles et linons imprimés, toiles de Courtrai, toile Barnsley pour draps, coutils fil blanc et fantaisie et de première qualité, toiles écrues grises et jaunes, linon et mouchoirs de batiste, gingas linon, linge de table de première qualité, devants de chemises, toile de planteurs, barlaps, toile pour taies d'oreiller, mouchoirs de poche, mousselines imprimées, broderies, bobinets, dames, toile écrue et blanche de Hollande, &c. O. E. GRAHAM, 13 fév—6a 36, rue Gravier

LE SOUSSIGNE offre à ses amis de la ville et de la campagne, les articles suivants reçus par le dernier Charleston ... [illegible]: 500 livres ... [illegible]; 6 ... [illegible]; 100 rames papier ... [illegible]; 100 do do ... [illegible]; 20 grosses ... [illegible]

En magasin, toujours un assortiment complet de papiers Warrin de tous Nos, épingles 1re et 2de qualités à de des ... et autres. Si Marchal de toutes couleurs et Nos, ganterie, bonneterie, parfumerie, mercerie, ... Les prix sont convenables aux conditions libérales de ... P. M. CHASSANIOL, 6 sept Encoignure Chartres et Conti.

CRAPE noir et blanc, rubans satin blanc et noir, ... P. M. CHASSANIOL, 6 sept Encoignure Chartres et Conti.

Demande de Domestique. ON désire louer une ... [illegible] L. BOULENGER, [illegible]

[illegible]

POUR LES CHEVEUX. Huile Française, mou, D'UN PARFUM EXQUIS. Et préparée expressément pour embellir la chevelure.

LES Dames et les Messieurs s'apercevront que c'est un article précieux pour les cheveux ... [illegible]

[illegible]

☞ M. Jas. Syme, apothicaire et chimiste, Nos 91 et 93, rue du Canal, encoignure Carondelet, est seul agent à la Nouvelle-Orléans. 17 fév G. W. SCIPLE.

HOTEL VERANDAH-CONTI, RUE CONTI, Entre les rues Chartres et Levée. Mme GEORGES. BIEN connue à la Nouvelle-Orléans comme ayant tenu pendant 9 ans l'Hôtel d'Orléans, informe le public et ses anciens pensionnaires qu'elle vient de prendre à bail l'HOTEL CONTI, et qu'elle se propose de donner cet établissement sur un pied irréprochable. L'hôtel a été remis entièrement à neuf, et les voyageurs peuvent avoir la certitude d'y rencontrer tout le confort désirable. Le mobilier des chambres, comme le service des employés, ne laissera rien à désirer, et la table sera abondamment pourvue de tous les mets de la saison. Le prix des chambres et la pension complète est fixé à $1 50, $1 25 et $1 par jour. La pension au mois, comprenant la chambre et la table, varie de $35, $30 et $25 par mois, suivant la grandeur de l'appartement. Pension sans logement $18 par mois. L'hôtel s'ouvrira lundi 21 novembre. 15 nov—3m

AUX AMATEURS DE VOLAILLES ET COCHONS DE CHOIX.

Le soussigné offre à vendre, à son établissement au coin des rues Esplanade et Dorgenois, en face du vieux marché des Indiens, sur le Chemin du Bayou, un lot de choix de Brama Pootra, Shanghaie fauves, rouges, blancs, noirs, bruns et Dominiques, Cochons Chinois moyens, Cantons et autres VOLAILLES de l'Asie, élevées, importées par le soussigné et garanties de race pure.

Aussi:—Quelques paires de COCHONS SUFFOLK et MIDDLESEX.

ŒUFS bons et frais (pour la couvée) emballés avec soin et expédiés à n'importe quelle distance.

Les ordres seront promptement remplis. S'adresser sur les lieux ou à JOHN K. HOLLAND, 6me Cour de District.

N. B.—Les OMNIBUS de la rue du Bayou partent de la rue du Canal tous les quarts d'heure, et passent à un demi-îlet de la propriété qui se trouve à GAUCHE du MARCHÉ. 17 fév—30

A LOUER. LE Café connu sous le nom de Conti Verandah, rue Conti, entre les rues Chartres et Levée. Possession en sera donnée le premier mars prochain. S'adresser à JH. GARNIER, rue Conti, No 13. 17 fév—14

DIVERS—90 barriques vin rouge St-Julien et St-Estèphe; 25 barriques vin rouge Château Duluc. 30 do do do Château Larose. 20 do do do Château Latour. 50 barils vin blanc Haut Sauterne. 110 caisses fruits au jus Joseph Pereau Nantes, 100 paniers Champagne Heidsick quarts et pintes. 30 do do Schneider do; 500 do do Key & comte de Montbrun do; 15 pipes Genièvre de Hollande marque du Steamboat. 10 1/4 pipes cognac Samuel Richard, à l'entrepôt. 30 1/4 do do do do; 15 1/4 do do Rusteau Charrayer do. A vendre par J B PREAU & CO, 17 fév 31 et 33 rue Gravier

AVIS. Chapellerie. Nous informons nos amis et nos clients que par suite de l'incendie qui a détruit notre magasin de la rue de Chartres, No 27, nous avons transporté toutes nos affaires à notre établissement encoignure Royale et Bienville. 7 fév ALBERT & TRICOU.

GEO. GOTTSCHALK, COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE PROPRIETES FONCIERES, 14 déc—1an 95, rue de la Commune

ARGENT du Texas à acheter et titres de terre au Texas, à vendre par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc No 95, rue de la Commune

ACTIONS de la Banque des Citoyens (full loan), à vendre par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc No 95, rue de la Commune

REÇU des taxes de chemins de fer, à acheter par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc No 95, rue de la Commune

Certificats de prime. LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et de Home. Geo. GOTTSCHALK, Courtier 14 déc No 95, rue de la Commune.

PRET sur hypothèque—Prêts sur hypothèque, de $500 et au-delà, par Geo. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc No 95, rue de la Commune

GUANO. TARIF DES PRIX. Invariablement Comptant.

Pour nos jusqu'à 5 ton—2 1/2 cents la livre.
De 5 tonneaux à 10 ... $50 par ton. de 2240 livres.
[illegible]
Un chargement complet ... [illegible]
29 janv—6f

GUANO DU PEROU. A PARTIR de cette date, j'aurai constamment en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par MM. Castillo et Harlope, et en vendrai depuis un sac jusqu'à un chargement, aux prix des agents, c'est-à-dire $ 1 1/4 cents la livre. F A GONZALES, No 11, Front Levée, près Bienville 4 fév et 32, rue Poydras.

AVOINE POUR PLANT—400 sacs avoine noire d'Egypte pour planter, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par F A GONZALES, 4 fév No 11, Front Levée, près Bienville et 32 Poydras

MAGASIN DE TAPIS. 23, Rue de Chartres. Importation récente par voie directe. TAPISSERIE anglaise, médaillon, velours et Bruxelles.—Aussi, un assortiment complet de tapis velours trois plis, Bruxelles, Ingrain et Vénitiens. Tapis à escaliers en laine et en toile, tapis en toile cirée, serges, tapis de table et de piano, étoffes en crin, nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blanches et en couleur, etc. Les personnes qui achètent pour la campagne peuvent envoyer leurs mesures, les tapis seront faits et coupés de manière à s'adapter à des appartements de toutes grandeurs. Le tout à vendre à des prix très modérés. A. BROUSSEAU & Cie. 23 janv—6m

SAUCISSON DE LYON—800 livres, à vendre par FERBOS FRERES. 7 fév 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

FROMAGE DE GRUYERE—35 meules, à vendre par FERBOS FRERES. 7 fév 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

PIMENT—250 sacs en magasin et à vendre par E J HART & Co. 31 janv 79, rue Tchoupitoulas

SUCRE, CAFE, CIGARES ET MIEL: 240 caisses sucre de la Havane; 509 sacs café de la Havane, 1re qualité; 189 milliers Regalias, Londres et Milliars; 25 tarils miel, en débarquement du brick Semel. J. Peters, venant de la Havane, à vendre par S. DE VISSER & Co, 26 jan 26, Vieille Levée

J. B. PREAU. A. COUVERTIE. TH. CAPITAINE. J. B. PREAU & Co., Négociants Commissionnaires. No 33, rue Gravier. NOUVELLE-ORLEANS

VOORHIES, GRIGGS & Co. MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, No 15, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS. S. S. Voorhies, J. R. Griggs. 1 juillet

ARNOUX, ENCOIGNURE STE ANNE ET CHARTRES MAISON PONTALBA. ☞ 500 robes de barège à volans, contenant chacune, 16 yards. Prix .... $6 50 à $7 50 la robe 23 janv

L'ILLUSTRATION. LES souscripteurs à cette intéressante publication dont l'abonnement est expiré avec la fin du second volume de 1853, et qui désirent la renouveler pour l'année 1854,—sont invités à s'inscrire chez A. PAYA & CO. 9 fév 56, rue de Chartres

A vendre par le soussigné, à l'arrivée du navire Hansa, de Bordeaux—100 caisses fruits conservés au jus, de la fabrique Teyssonneau; 100 do fruits à l'eau de vie do; 100 do cerises à l'eau de vie; 25 do huile d'olive; 25 do do en bouteille de 1 pinte; 600 do vin rouge. Fco DE FUENTES, 4 fév—6 22, Vieille Levée

BOUCHONS—à bord du Tho. Wright de Bordeaux—2 balles de 30,000 bouchons extra superfins, à vendre par FAURES & NORMAN, 1er sept 23 et 25, rue Royale

JUS DE GROSEILLES. REÇU 200 litres jus de groseilles, en vente chez LION & PINSARD, 16 fév 68 et 60 rue Royale, enc. Bienville

P. DUREL & Co, ANNONCENT respectueusement à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils ont acheté le magnifique stock bien assorti de fournitures de bureau, appartenant autrefois à M. A. Brusle. Le magasin est situé Au No 33, rue de Chartres, encoignure Douane, Où l'on trouvera un grand assortiment de LIVRES EN BLANC, PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU de toutes sortes, qu'ils offrent de vendre à des prix très réduits: Livres en blanc, enveloppes, instruments de mathématiques ... Papier pour écrire, papier à dessin, cire et pains à cacheter ... [illegible]

[illegible]

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.—Encoignure Bienville et Passage de la Bourse. Nlle Orléans, 1er février 1854.

UN versement (le 5ème) de dix pour cent sur le capital de cette Compagnie sera dû et devra être fait à ce bureau lundi, 3 avril prochain.

A l'assemblée qui a eu lieu le 24 janvier 1853, les actionnaires ont fixé les époques suivantes pour le balance des versements, savoir: le premier lundi d'avril et le premier lundi de septembre 1854, le premier lundi de janvier 1855, chaque versement de dix pour cent et un versement de cinq pour cent le premier lundi d'avril 1855; ce versement est le dernier.

Avis est donné aux actionnaires que conformément à une résolution de la Direction il sera alloué un escompte de huit pour cent par an à ceux qui feront, avant les époques fixées ci-dessus, les versements ci-dessus en un de ces versements. Par ordre de la Direction. BENJ. F. FLANDERS, 3 fév—2m Secrétaire.

Mme MONNIER, Sage-Femme, A L'HONNEUR de prévenir les Dames de la Nlle-Orléans, qu'elle vient de transporter son domicile, rue St Pierre, 126, encoignure Dauphine. 7 fév—1m

$30 de récompense. PARTIE marronne le 10 janvier dernier, la négresse ANNY, âgée d'environ 25 ans. Elle est de petite taille, yeux vifs, paupières et d'une démarche vive. Sa mise est ordinairement assez soignée. Cette négresse a été achetée dernièrement à l'encan des héritiers David, de Gretna, et on suppose qu'elle fréquente ce voisinage. S'adresser No 13, rue Conti, où la récompense ci-dessus sera payée à qui la ramènera. 3 fév—16

Mme RABON, Accoucheuse, reçue par la Faculté de Paris, et y ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Une expérience de 18 années et les certificats les plus honorables, telles sont les garanties qu'elle peut offrir aux familles.—Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 1 à 3 heures, à son domicile, No 169 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Références MM. les Drs. Lambert et Brugnot. 1 fév—3m

A LOUER—Un vaste appartement, composé de DOUZE PIECES, convenable pour une personne qui voudrait tenir un hôtel garni, situé à l'encoignure des rues Baronne et Poydras, avec galerie et entrée sur la rue Baronne et balcon sur la rue Poydras. S'adresser au magasin de M. LOUIS CHARLES, 4 fév—13 Encoignure Poydras et Baronne

NOUVEAU RABAIS. TOUS ceux qui désirent acheter des marchandises sèches à bas prix seront bien aise d'apprendre qu'à dater de ce jour nous faisons un NOUVEAU RABAIS sur toutes nos marchandises. Entre autres soieries à carreaux à 60 cts la verge. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge, sur la Levée, 27 jan près le marché aux légumes

SCOTCH ALE—160 barriques en quarts et pintes, en débarquement du navire anglais Scottish Lion, venant de Glasgow et à vendre par O VALETON & Co, 3 fév 25 rue Tchoupitoulas

PORTER ET ALE DE LONDRES—100 barriques porter de Londres, 160 idem d'ale de Londres, de la marque E. B. Byars, en magasin et à vendre par O VALETON & Co, 3 fév 25, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE DE CERISE—100 caisses de la nouvelle récolte, à vendre par O VALETON & Co, 3 fév 25, rue Tchoupitoulas

RAISINS FRANÇAIS—30 boîtes raisins français en bon état, à vendre par O VALETON & Co, 3 fév 25, rue Tchoupitoulas

CONSERVES DE LA HAVANE—30 boîtes de 12 pots chacune fruits assortis, 20 boîtes 12 douzaines chacune et de petites boîtes de pâte et gelée, à vendre par O VALETON & Co, 3 fév 25 rue Tchoupitoulas

Aux Médecins et Pharmaciens. Une chance rare: Une pharmacie en bon état, à vendre. Elle est placée dans le quartier le plus fréquenté du deuxième district. Pour un médecin ou pharmacien qui parle les trois langues, c'est une bonne affaire. S'adresser à MM ALEXIS & LEVIS, pharmaciens, encoignure Royale et Bienville 31 jan—1m

Volé ou Perdu. UNE traite de $5,175, datée le 11 janvier 1854, à trois mois de date, tirée par William Key sur le Mayor Edward H. Pomroy & Co. et endossée par lui. Le public est prévenu de ne pas acheter ou négocier la dite traite. On donnera une récompense libérale à la personne qui me la rapportera. J. M. WILSON, 25 janv—1m No 18, rue de l'Esplanade

P. A. HEBRARD, No 118, rue du Canal, près Royale, reçoit en ce moment par les navires Ed Morse, Geo Thomas, Rome et Eastern Queen, du Havre, les articles suivants, qu'il offre à ses amis et au public aux prix les plus réduits: Barège couleurs unies, à 25 cts la yarde, Indiennes françaises fond blanc, pour enfans. Brillantes, dessins nouveaux, Jaconats couleur, haute nouveauté, do pour deuil et demi-deuil, Mousselines imprimées, Organdis nouveauté, do du Pompadour, Gaze deuil, Robes barège, couleur à volants, do do fond blanc, volants à raies satinées, do do fond lisse, 18 et 24 couverts, Serviettes et nappes damassées, du Béarn, pour 12, 18 et 24 couverts. Aussi, par le navire Sultan, de Liverpool: Toile écrue à raies rouges et bleues, pour rideaux de galeries, Toile écrue patentée, pour habitans, Robinet 12/4, de qualité extra, pour moustiquaires, Nankin couleurs unies et à carreaux, pr pantalons, Robes batiste fil, imprimée. P. A. HEBRARD, 30 jan 118, rue du Canal, bâtisses Touro

EN débarquement du brick Arker, venant de Bordeaux—108 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 8 fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques vieux vin rouge pour famille; 190 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barils Haut Sauterne 1re qualité; 25 do Graves 2me qualité; 25 damejeannes diverses marques vieux Jeach Brandy, Bourbon whiskey et gin de Hollande; 4 balles bouchons fins réguliers; 25,000 bouchons pointus; 5 paniers bouteilles vides. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2 fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—80 barriques vin rouge bon ordinaire. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2 fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3e district

MAIS—600 sacs maïs blanc et jaune, en magasin, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par F A GONZALES, 11 Front Levée et 6 fév 32 Poydras

GRAINES D'AVOINE—1900 boisseaux superbe avoine noire d'Egypte, en magasin, à vendre par F A GONZALES, 11 Front Levée et 6 fév 32 Poydras

AVOINE—300 sacs avoine St-Louis, supérieure, à vendre par F A GONZALES, 11 Front Levée et 32 Poydras

FOIN—300 balles excellent foin de l'Ouest, en lots à la convenance des acheteurs, par F A GONZALES, 11 Front Levée et 6 fév 32 Poydras

BLE—Pour planter, à vendre en magasin par F A GONZALES, 11 Front Levée et 32 Poydras

COGNAC—200 futailles des marques suivantes: Jean Louis 1793, Jean Louis 1811, Maglory 1824 A de Moudon 1840, J Lavallé, J J Durand, etc. en magasin et à vendre par J & J TARDOS, 6 fév 31, Vieille Levée

GENIEVRE—40 pipes de la marque Ancre et Swan, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 6 fév 31 Vieille Levée

VIN en barriques—800 barriques bon ordinaire vin pour familles et vin extra, sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 6 fév 31, Vieille Levée

VIN en caisses—225 caisses Chateau Leoville, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Chateau Yquem, garantis, et à vendre par J & J TARDOS, 6 fév 31, Vieille Levée

VIN de Malaga—200 barils vin sec, à vendre par J & J TARDOS, 6 fév 31 Vieille Levée

CITRONS—400 caisses citrons à vendre par J & J TARDOS, 6 fév 31, Vieille Levée

VIN de Catalogne—600 barriques sous les clés de la douane, à vendre par J & J TARDOS, 6 fév 31 Vieille Levée

Couteaux pour Coton! 40 DOUZ. "Célèbres Couteaux" à l'usage des Echantillonneurs de coton et particulièrement adapté à leur usage. L'attention des facteurs est appelée sur cet article. A vendre à bon marché par URIAH A. POLLARD & Co, 6 fév 76, rue du Canal près Chartres.

FUSILS! FUSILS! 2 CAISSES fusils à deux coups, des manufactures anglaises, à vendre en gros ou en détail par URIAH A. POLLARD & Co., 6 fév 76, Canal, près Chartres

CIGARES de la Havane—36,200 cigares de la Havane, venant d'être reçus par le Saml. J. Peters, comprenant: Regalias et autres cigares des marques célèbres Granadina, Emilia, Tres Flores et autres, à vendre par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée, 26 jan entre Douane et Bienville

EN magasin et à vendre—450 barriques vin rouge pour familles, savoir: 150 barriques St-Vincent de Paul; 120 do supérieur Médoc; 100 do Macon; 50 do St-Julien; 700 caisses vin rouge St Estèphe Médoc; 50 do véritable absinthe suisse, E. Penot; 20 do abricots à l'eau de vie; 40000 cigares de Brême, 1re qualité; 2000 demi boîtes sardines; 1000 quarts do do; 150000 bouchons qualités diverses. Par L. MAJESTE, 21 jan rue de Chartres, No 115

FROST & Co., Rue des Magasins, No 10, Nlle-Orléans. OFFRENT EN VENTE BOTTES, SOULIERS, CHAPEAUX. Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 15 oct—4j

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX—165 caisses venant d'arriver et en débarquement du navire Pactole et deux bateaux Kodar et J H Lancaster, convenables aux détails de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix à des conditions libérales. J HOBBS & Co, 6 fév 13 & 14, rue Douane

BARILS A MELASSE A VENDRE. LE soussigné tonnelier et marchand de merrain, a constamment en magasin un grand assortiment de barils et demi barils en bois de cyprès, à vendre au plus bas prix du marché. F. FLEURY, Rue St Pierre, entre Robertson et Claiborne. N. B.—Les ordres laissés au No 16, rue St Louis chez Walsh et Tutford, ou au bureau de J. Kemplon, No 189, rue Commune, seront immédiatement remplis. 13 nov—3m

A VENDRE en magasin—400 barriques vin rouge bon ordinaire; 65 barriques vin rouge pour famille; 40 do do de vieux; 10 barils vin blanc bon ordinaire; 10 barriques vin de Bergerac; 120 quarts de pipe Cognac ... [illegible] X. LAMBERT, [illegible]

[illegible]

Nouvelle-Orléans, le 22 de janvier 1854.

AVIS est donné que J. BURNSIDE & Co. ont transporté leur magasin de la rue de Chartres Nos 19 et 21 à la rue du Canal, No 85. 23 jan—1m

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans. 13 février 1854.

A UNE élection des actionnaires de cette compagnie, tenue le 2 janvier, les personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs pour l'année 1854, savoir: MM. JAMES ROBB, Wm TIERS, Wm N. MERCER, WASH JACKSON Jr, JOHN M. ELGEE, F. H. WOOD.

Et à une assemblée des directeurs tenue le 7 du courant, M. James Robb a été dûment élu président. Par ordre, M. O. J. TISDALE, Trésorier 14 fév

CHAS. A. BARRIERE & FRERE, 20, RUE DE CHARTRES. CHEMISES de toile, manufacture de Paris, Chemises, manufacture de Brettle & Hewitt. Chemises anglais, coton écru, blanc et de fantaisie, Modes de Paris, chemises fil d'Ecosse de fantaisie, Chaussons français écrus et blancs, do do de fantaisie, soie blanche. CHEMISES DE PEAU. Mérinos, manches courtes, demi-longues et longues; Gilets fil de Lisle, do Chemises de dessous en coton blanc et écru, do en soie. CRAVATES. Cravates gros de Lyon noir et uni, de 36 à 40 pouces, do noires et grenadine, do do fine, dessins riches, do batiste d'Ecosse et batiste fil. GANTS. Gants de Jouvin, peau de chevreau blanche, noire et couleur. MOUCHOIRS DE POCHE. Mouchoirs batiste cardés, bordés 5/8 4 4/4, do piqués, do en couleur, bordés, de poche en soie, BRETELLES. Bretelles de coton et de soie, dont quelques unes sont très belles. —Aussi:— Un magnifique assortiment de marchandises de printemps telles que: Piquets soie blanche et couleur, Drap d'été, Casimir français léger, do Drap, tweed, soie, Etoffes de Marseilles pour gilets, &c. Ces marchandises ayant été importées par nous-mêmes, seront vendues aux conditions les plus avantageuses. CHAS. A. BARRIERE & FRERE 14 fév 20, rue de Chartres

MARCHANDISES DE PRINTEMPS. GIQUEL & JAMISON, 13, RUE DE CHARTRES. VIENNENT de recevoir de France, par les navires E. Morse, Geo. Thomas et Wurtemberg, et de Liverpool par le navire Rockaway, un assortiment magnifique de marchandises de printemps, telles que: Robes barège imprimées riches, à 3 et 5 volants, Barège imprimé riche, do uni, broché, rayé et à carreaux, Robes barège Mozambique, très riches, Robes grenadine imprimées, à 3 et 5 volants, Organdis et jaconas imprimés, Jaconas unis, toutes couleurs, De grand deuil et de demi deuil, Mélanges imprimés, pour robes, Dentelles unies, rayés et à carreaux, Barège unis, pour voiles, toutes couleurs, Soie foulard, pour robes, Satin de Chine Gros d'Afrique et Taffetas, Marcelines et parasols, Rideaux brodés, en mousseline et en bobinet, Rideaux brodés, en mousseline suisse, Mousseline suisse, unie, brodée, rayée et à carreaux, Jaconas, nansous molle mousseline et paysans, Jaconas et jaconas à la mode, Cols et manches brodés, Bas coton pour dames et enfans, Do soie do do, Chemises ... gants pour dames et enfants, Do do do pour hommes, Chaussons en toile et en coton pour hommes, Do do do enfans, Gants de peau et de soie, pour dames, Robes pour bals et mariages. Marchandises en toile. Toile d'Irlande et plastilles, Ouvrée, Duchesse et autres de pardrix, Toile de crapé 5/4, 16/4, 12/4, 3 1/4, Toile de taies d'oreillers, Brin fil pour moustiquaires, Bobinet 12/4, do do, Linons français do do, Toile de Paris et Gras, Damassé pour table 8/4, 9/4, 10/4, Serviettes damassées et unies, Mouchoirs batiste de $1 à $30 la douzaine. Marchandises pour habitations, de toutes sortes. Nous vendons nos marchandises à des prix de 20 pour cent. GIQUEL & JAMISON, 11 fév 13, rue de Chartres

C. DUHAMEL, Opticien, 96, rue de Chartres, Entre Chartres & Bienville. INFORME les personnes dont la vue est défectueuse, et à l'aide l'occasion, qu'il a toujours en main le plus grand assortiment possible de verres de lunettes de toute sorte. Tous ceux surtout qui la science et l'expérience ont déclaré éminemment utiles. Tous sont les verres à double foyer particulièrement pour la vue de près et de loin. (Sont fil et 3 Etats Unis), les verres périscopiques, verres taillés, &c., les verres de conserve couleur fumée. Lunettes de tous genres, boîtes de mathématiques, d'acier, d'argent, d'écaille, de corne, de maillechort, &c. Lorgnons simples et doubles, or, argent, &c. Pince-nez de toutes sortes, or, argent, &c. Lorgnettes jumelles pour le théâtre, &c. Longues-vues pour la marine, de poche et terrestre, Télescopes pour l'astronomie, Microscopes de toutes grandeurs, depuis $2 jusqu'à $150. Fantasmagories et lanternes magiques, Baromètres de marine et d'appartements, Thermomètres à sucre et autres, Quarts de cercle, sextants et autres instruments de navigation. Boussoles de compas pour les ingénieurs et les écoles. Boussoles d'arpenteurs et de poche, Graphomètres, théodolites. Niveaux, Cercles répétiteurs, &c., et tous les articles concernant l'optique, les mathématiques, la physique. 7 fév

AGENCE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'ETAT SUR LA VIE—Worcester, Mass. JOHN DAVIS, Président. Capital complet. Isaac Conway, secrétaire. accumulé $100 000. La Compagnie d'Assurance des Marchands sur les Incendies, New-York. Chas. R. O. Oatrand, président. Capital $200,000. James Barker, secrétaire. En sa qualité d'Agent de ces deux Compagnies comme capital est de $300,000, je suis prêt à assurer les personnes sur la vie, les maisons, les marchandises et les vaisseaux dans le port et leur chargement, à émettre des polices d'assurance sur la vie pour le ... de ... Le montant des pertes sera promptement payé à ce bureau. JAMES C. HARRISON, Agent, 22 jan—1an Bureau No 47, Exchange Place.

A VENDRE. Une belle maison avec terrain et dépendances, située dans le district de la Nouvelle-Orléans, qui forment l'encoignure des rues Félicité et Constance. S'adresser pour prendre connaissance des conditions de vente et du plan de la propriété à L. MAJESTE, 21 jan rue de Chartres No 115

Grand assortiment de marchandises de printemps. ARNOUX, Encoignure Chartres et Ste-Anne, MAISON PONTALBA, OFFRIRA, lundi 13 du courant, à sa clientèle et au public, les BELLES MARCHANDISES qu'il vient de recevoir pour l'ouverture de la saison. Elles consistent principalement dans les articles suivants: Gants garantis Jouvin .... 75 cts. Robes de barège à 3 et 5 volants .... $6 50 do barège Pompadour à 3 volants ... 7 50. Barèges brochés, riches, à 3 volants, pour soirées, Robes organdis imprimés, à 3 et 5 volants, Organdis, jaconats et barèges imprimés, Jaconats unis, pour deuil; Dentelles unis et rayés, Soie et satin de printemps; Ombrelles ... nouveau genre, Indiennes françaises riches, à 25 et 30 cts, Batiste et autres brodés, Entredeux do, Pointes et volettes en dentelle et imitation. Valenciennes à très bas prix; Mouchoirs batiste brodés, très riches, Toilerie—Toile d'Irlande 4/4, Pinsonnerie, Bretagne, Estoupilles, Toile de Paris, Ouvré de Russie, Coton blanche, toile pour taies d'oreillers, Toiles à draps de toutes largeurs, Ginghams fil, &c. &c. AUSSI: Un grand assortiment de linge confectionné pour habitations. 1 fév

MARCHANDISES SECHES, Encoignure Magazine et Commune. LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes pour le marché, et qu'ils offriront ... aux conditions avantageuses. L'assortiment de marchandises sèches comprendra les articles suivants pour domestiques: COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises; COTONS de Lowell 5/4, 6/4; COTONS blancs et écrus 7/8, 4/4; LINSEYS et JEANS de Kentucky et de Glasgow; LINSEYS à carreaux pour domestiques; FLANELLES ... COTONNADE ... [illegible] MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour négresses; ... [illegible] BAS, ... gants, ... NORTH BROTHERS & Co

A TRANSPORTE son bureau du No 145, rue du Canal, au coin des rues Canal et Magasins, au premier. ☞ Entrée sur la rue du Canal. 21 janv—30

LA VOGUE. Des Publications illustrées. Se maintient. ☞ La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières livraisons. 31 jan 56, rue de Chartres.

Vve HEBERT & Co., 148, rue de Chartres. QUELQUES milliers d'or en livres, nouvellement ... 7 fév

EAU DE VIE—Sous les clés de la Douane: 72 1/4 pipes Bouts jaune, de preuve, Bordeaux, 10 1/4 pipes Dupuy, de preuve, 10 1/4, 16 1/4 et ... United Proprietors," LaRochelle, deux preuves ... Henri Marcel, LaRochelle, Cognac ... Robinson ... Hennessy ... Martell 1850 ... J. Denis Henry Mounié ... Castillon & Co. A vendre par THOMAS PINET & Co. 13 fév 36, rue Conti

DIVERS—400 barriques vin rouge, 45 barriques vin blanc, 300 barils vin rouge ... vin rouge et blanc ... champagne ... Porto et Madère, Genièvre de Hollande, ... Absinthe suisse ... Gruyère, Sardines, Desserts, ... parfumeries. A vendre par THOMAS PINET & Co. 13 fév 36, rue Conti

EN débarquement du navire Ellen Maria de Bordeaux—... vin rouge Montferrand et St-Estèphe, ... vin blanc Haut-Sauternes ... par B TALAMON, 181, rue Royale

EN vente d'... pipes de la marque Jeanne Flamand, à vendre par B. TALAMON, 181, rue Royale

SAVON français ... [illegible] B TALAMON, 181, rue Royale

VINS de Bordeaux—... barriques vin rouge ... [illegible]

[illegible]

B TALAMON, 181, rue Royale